






Periskop


Assoziation? Diesmal kommen sie nicht drauf! – Oder doch? Eine 31jährige Frau kommt mit lang dauernder Müdigkeit, mit Palpitationen und Zeichen orthostatischer Hypotonie (Blutdruckabfall von 100/60 auf 85/60 mm Hg). Eine Eisentherapie wegen milder Anämie beim Hausarzt brachte keinen Erfolg. Und im Spital bestätigte sich die Anämie und eine normale Retikulozytenzahl und sämtliche Suchaktionen (Hämolyse? Myelodysplasie? PNH? Hb-Elektrophorese? B₁₂ und Folat?) waren normal. Drei Jahre später kommt sie wieder – mit Durchfall. Immer noch dieselbe orthostatische Hypotonie, dieselbe kleine Anämie ... (Lösung Seite 487). 

D-Dimere und Thromboembolie (TE): Die «Einfachheit der Messung von D-Dimeren birgt in sich die Gefahr des Missbrauchs». Der Test auf das Fehlen von D-Dimeren bei Patienten mit Verdacht auf TE kann zum Ausschluss der TE beisteuern. Nur hoch sensible Tests sind genügend spezifisch, um eine TE auszuschliessen. Zahlreiche Studien zeigen, dass ein negativer Test zusammen mit anderen diagnostischen Tests zum Verzicht auf Antikoagulation berechtigen. Ist die Prätest-Wahrscheinlichkeit hoch, sollte das Resultat des D-Dimertests die Behandlung nicht beeinflussen. Ein D-Dimertest allein genügt nicht, um den Behandlungsmodus festzulegen. – *Groost SD, et al. Rational use of D-dimer measurements to exclude acute venous thromboembolic disease. Mayo Clin Proc 2003;78:1384-91.* 

Bei hormonabhängigem **Mammakarzinom** verlängern 5 Jahre Tamoxifen das krankheitsfreie Überleben. Längere Tamoxifen-Medikation war mit schlechteren Resultaten verbunden. Kann das mit einem Aromatasehemmer (Letrozol) nach 5 Jahren Tamoxifen vermieden werden? 5187 Frauen wurden in eine Studie aufgenommen, deren primärer Endpunkt das krankheitsfreie Überleben war. Die Studie wurde vorzeitig beendet, da eine Zwischenevaluation ergab, dass Letrozol nach 5 Jahre Tamoxifen das Überleben signifikant verbesserte. Aber: Der Effekt ist beschränkt und die Langzeit-Sicherheit (Osteoporose, arthritische und muskuloskeletale Beschwerden etc.) nicht gesichert. Ob die volle Dauer der Studie nicht mehr gebracht hätte? – *Goos PE, et al. A randomised trial of Letrozole in postmenopausal women after five years of tamoxifen therapy für early-stage breast cancer. N Engl J Med 2003;349:1793-802.* 

Doping mit **Tetrahydrogestinon (THG)**, ein synthetisches Anabolikum, war nicht nachweisbar mit den herkömmlichen Methoden, da THG bei der Gaschromatographie disintegriert. Der Stoff wurde synthetisiert und vermarktet von BALCO und ist – unter andern – mit den Namen von Marion Jones, Tim Montgomery, Dwain Chambers verbunden. Das olympische analytische Labor hat rasch einen Test entwickelt, mit dem THG nachgewiesen werden kann – auch retrospektiv an tiefgefrorenen Urinproben. Wer bibbert? Und wer produziert das nächste «nicht-nachweisbare» Dopingmittel? – *Kondro W. Athletes «designer steroid» leads to widening scandal. Lancet 2003;362:1466.* 

Japan Tobacco Inc. (JT), die Kläger und der Staat. Sechs Männer im Alter von 60–80 Jahren klagten 1998 vor dem District Court und verlangten 60 Millionen Yen (553 000 US Dollars). Sie wurden abgewiesen. Das scheint mir durchaus vertretbar. Weniger vertretbar ist die Begründung (Nikotin sei addiktiv, aber nicht genügend, um dem freien Willen des Rauchers zu widerstehen) und der Hintergrund: Das Finanzministerium Japans besitzt 67% der Aktien von JT und wird bis Ende 2003 1,3 Trillionen Yen an Tabaksteuern kassieren. Honi soit qui mal y pense! – *McCurry J. Japanese court rules against smoker's claims. Lancet 2003;362:1468.* 

Grosse Länder, grosse Folgen! Im November wurden 555 Personen mit **Hepatitis-A** festgestellt, davon 3 mit letalem Verlauf. Die Häufung liess sich auf *ein* Restaurant lokalisieren. Nachdem die Serviceangestellten als Ursachen ausgeschlossen waren, stellte sich heraus, dass Konsum von «Chili con queso» und «mild salsa» signifikant mit Hepatitis-A assoziiert waren und dass dies auf nicht oder minimal gekochte grüne Zwiebeln zurückzuführen war. Grüne Zwiebeln (Ursprung Mexiko) waren schon an früheren Ausbrüchen beteiligt. Das Restaurant wurde geschlossen. – *Dato V, et al. Hepatitis A outbreak associated with green onions at a restaurant. JAMA 2003;290:3187-8 (MMWR 2003;52:1155-7).* 

Périscope

Existe-t-il une association? Cette fois, vous ne trouverez pas! – ou peut-être quand même? Une jeune femme, âgée de 31 ans, consultait pour une fatigue de longue durée, des palpitations, ainsi que de signes d'hypotension orthostatique (chute de pression artérielle de 100/60 mm Hg à 85/60 mm Hg). Un traitement par du fer, suite à une anémie faible détectée par le médecin de famille, n'était pas couronné de succès. A l'hôpital, l'anémie, ainsi que l'énumération normale des réticulocytes, étaient confirmés. Cependant, de nombreux paramètres dans le cadre du dépistage (hémolyse? myélodysplasie? PNH? électrophorèse de l'hémoglobine? B12 et acide folique?) étaient sans pathologie. Trois ans plus tard, la patiente consultait à nouveau pour une diarrhée. Elle avait toujours la même hypotension orthostatique, ainsi qu'une faible anémie ... (Pour la solution voir page 489).

D-dimères et thromboembolie: la «simplicité du dosage des d-dimères présente le risque d'abus». Le test de l'absence de d-dimères chez les patients ayant une suspicion de thromboembolie peut contribuer à exclure celle-ci. Mais seuls les tests hypersensibles sont suffisamment spécifiques pour exclure une thromboembolie. De nombreuses études montrent qu'un résultat négatif, avec celui d'autres tests diagnostiques, justifie le renoncement à une anticoagulation. Si la probabilité prétest est élevée, le résultat du dosage des d-dimères ne doit pas influencer le traitement. Un dosage des d-dimères à lui seul ne suffit pas pour fixer le mode de traitement. – *Grost SD, et al. Rational use of D-dimer measurements to exclude acute venous thromboembolic disease. Mayo Clin Proc 2003; 78:1384-91.*

Dans le **cancer du sein** hormonodépendant, 5 années de tamoxifène prolongent la survie sans maladie. Le traitement à plus long terme par tamoxifène a donné de moins bons résultats. Serait-il possible de prévenir cela par un inhibiteur de l'aromatase (létrazole)? 5187 femmes ont été incorporées dans une étude dont le paramètre principal a été la survie sans maladie. Cette étude a été interrompue prématurément après qu'une évaluation intermédiaire ait révélé que le létrazole améliorait significativement la survie après 5 ans de tamoxifène. Mais cet effet est limité et la sécurité à long terme (ostéoporose, problèmes arthritiques et musculo-squelettiques, etc.) n'est pas garantie. La durée complète de cette étude n'aurait-elle pas apporté quelque chose de plus? – *Goos PE, et al. A randomised trial of Letrozole in postmenopausal women after five years of tamoxifen therapy für early-stage breast cancer. N Engl J Med 2003;349:1793-802.*

Le dopage par la **tétrahydrogestinone** (THG), un anabolisant synthétique, n'a pas été démontrable par les méthodes standard, car la THG est désintégrée par la chromatographie gazeuse. Cette substance a été synthétisée et commercialisée par BALCO et est associée, entre autres, aux noms de Marion Jones, Tim Montgomery et Dwain Chambers. Le laboratoire d'analyses olympique a rapidement mis au point un test permettant de doser la THG, même rétrospectivement dans des échantillons d'urine congelée. Qui tremble? Et qui produira le prochain dopant «non dosable»? – *Kondro W. Athletes «designer steroid» leads to widening scandal. Lancet 2003;362:1466.*

Japan Tobacco Inc. (JT), les plaignants et l'Etat. 6 hommes de 60-80 ans ont déposé plainte devant la District Court en 1998 et exigé 60 millions de yens (553 000 USD). Ils ont été déboutés, ce qui me semble parfaitement justifiable. Le motif par contre est moins justifiable (la nicotine est addictive, mais pas suffisamment pour résister à la volonté du fumeur) et les dessous de l'histoire: le Ministère des Finances japonais possède 67% des actions de JT et encaissera 1,3 trillions de yens de taxes sur le tabac jusqu'à la fin 2003. Honni soit qui mal y pense! – *McCurry J. Japanese court rules against smoker's claims. Lancet 2003;362:1468.*

Grands pays, graves conséquences! En novembre, 555 personnes ont été diagnostiquées avec une **hépatite A**, dont 3 à évolution fatale. L'origine de cette épidémie a pu être localisée dans un restaurant. Après exclusion du personnel comme cause, il s'est avéré qu'un «chili con carne» avec «mild salsa» était significativement associé à ces cas d'hépatite A, le tout étant attribué à des oignons verts crus ou à peine cuits. Des oignons verts (provenant du Mexique) ont déjà été impliqués dans de précédentes épidémies. Ce restaurant a été fermé. – *Dato V, et al. Hepatitis A outbreak associated with green onions at a restaurant. JAMA 2003;290:3187-8 (MMWR 2003;52:1155-7).*